

orientation

Grandes écoles et universités : des formations en alternance au top

"les systèmes éducatifs doivent reconsidérer l'apprentissage traditionnel : le développement des talents du 21e siècle doit aller au-delà..."

L'excellence académique est-elle compatible avec la montée en compétences professionnelles ?

C'est en tout cas la conviction des responsables de formations de haut niveau, qui placent aujourd'hui l'alternance au coeur de leur stratégie.

L'alternance au secours de la compétitivité des nations ? Le raccourci peut prêter à sourire, mais il correspond aux conclusions de la **seconde édition de l'étude mondiale Compétitivité et Talents, réalisée par l'INSEAD** et centrée sur la qualité des talents que les pays sont en mesure de cultiver, d'attirer et de retenir.

Alors que le trio de tête est occupé par la Suisse, Singapour et le Luxembourg, la France pointe à la 23e place du classement. Pour les auteurs de l'étude, « **les systèmes éducatifs doivent reconsidérer l'apprentissage traditionnel : le développement des talents au cours du 21e siècle doit aller au-delà de l'éducation traditionnelle formelle et permettre l'essor des compétences professionnelles** ».

Le message est pourtant bien passé dans les écoles de commerce, d'ingénieurs ou encore les universités, mais la tendance reste récente – trop peut-être pour concerner une grande proportion des étudiants. Si certains établissements sont pionniers en la matière – par exemple l'Essec, au début des années 1990 –, la formule s'est répandue mais reste marginale. Ainsi, il est possible de devenir ingénieur grâce à l'apprentissage, mais seulement un étudiant sur huit est concerné.

Des programmes 100 % alternance

La dynamique, encore timide, est malgré tout bien réelle et elle devrait encore prendre son essor dans les prochaines années. **L'EM Normandie compte actuellement 315 étudiants en alternance (contre 225 l'an dernier), soit une augmentation de 40 %.** Et à la rentrée prochaine, le chiffre devrait monter à 400. Si l'ouverture d'un campus à Paris en 2013, à proximité des sièges de nombreuses entreprises, y a contribué, l'intérêt croissant des étudiants pour cette voie explique aussi cette montée en puissance. Une autre école de commerce, l'ISTEC, propose aux étudiants du programme bachelor la possibilité de suivre l'intégralité de leur formation en alternance, tandis que la faculté de droit de l'université catholique de Lille a ouvert, à la rentrée 2014, l'École de l'Alternance du Droit. « Le premier master ouvert en alternance étant

une vraie réussite et la demande étant grandissante, nous avons souhaité offrir aux étudiants la possibilité d'accéder, via l'alternance, à un grand nombre d'autres masters juridiques » explique Philippe Bernier, professeur associé à la faculté de droit. Cette année, ce sont donc quatre nouveaux masters qui verront le jour.

Adaptation des formats pédagogiques

L'IAE Gustave Eiffel, l'école universitaire de management des universités Paris-Est Créteil et Paris-Est Marne-la-Vallée, s'est également engagé en faveur de l'alternance : deux tiers des programmes sont concernés. « Aujourd'hui, sur 1 300 étudiants, nous comptons environ 600 apprentis », précise Muriel Jougleux, directrice déléguée de l'établissement à l'UPEM, qui justifie « un vrai choix pédagogique, reposant sur la complémentarité des enseignements et des compétences développées dans l'entreprise ».

Une formule qui séduit visiblement les étudiants : depuis cinq ans, la proportion de candidatures sur les formations en alternance correspond environ à 50 % de l'ensemble des demandes. Ce type de programme de haut niveau nécessite une vigilance toute particulière de la part des responsables pédagogiques. « S'agissant de contrats de deux ans sur le master, nous devons nous assurer de la progression des missions confiées aux étudiants », explique Muriel Jougleux.

Opérations ciblées avec les entreprises

L'alternance est un moyen de renforcer les liens entre les entreprises et les universités, comme le montre la convention de partenariat signée en juillet 2014 entre l'université Paris Ouest Nanterre La Défense et le Medef des Hauts-de-Seine. « L'un des axes de cette convention vise notamment à consulter les entreprises pour adapter au mieux notre offre à leurs besoins », précise Bernard Quinio, vice-président de l'université en charge de la formation tout au long de la vie. L'établissement propose de nombreuses licences professionnelles et plusieurs masters accessibles en alternance. Et pour faciliter la rencontre entre l'étudiant et l'entreprise, différents dispositifs ont été mis en oeuvre. « Nous organisons régulièrement des journées métiers au cours desquelles des représentants de grandes entreprises viennent expliquer leurs attentes, explique Bernard Quinio. Avec des partenaires privilégiés, comme BNP Paribas et Société Générale, nous déployons des opérations de recrutement d'apprentis – une méthode très efficace, qui débouche sur de nombreux placements. Et au quotidien, nous effectuons un travail de fond pour expliquer aux étudiants les modalités d'une formule attractive mais exigeante. » On le voit, la révolution culturelle est en marche dans les grandes écoles et les universités. De quoi rendre confiant Morgan Marietti, délégué général de l'ANAF (association nationale des apprentis de France) : « L'idéal serait que l'ensemble du parcours universitaire soit accessible en alternance, pour le plus grand nombre ».

Gilles M.



« Par rapport à un stage, les missions confiées sont plus longues et enrichissantes »

3 questions à...

Anne Stefanini

Directrice de Novancia Business School

Novancia Business School propose l'alternance en bachelor et en master. Pourquoi privilégiez-vous cette formule ?

La CCI Paris-Île-de-France, dont dépend l'école, est très engagée en faveur de cette modalité de formation sur les plus hauts niveaux de qualification. L'alternance est donc un sujet historique pour Novancia Business School : elle concerne un tiers des étudiants en bachelor et environ la moitié en master. Formés sur les métiers du business development, ils se préparent à leur vie professionnelle grâce à des mises en situation en entreprise.

Quels sont les types de mission que les alternants sont amenés à exercer ?

En bachelor, il s'agit essentiellement de fonctions commerciales, donc de vente sur le terrain. Au niveau master, les missions sont étroitement liées à la majeure que l'étudiant a choisie dès le M1 : entrepreneuriat et développement d'activités innovantes, développement commercial et achats, marketing et média numériques – la quatrième, en anglais, n'est pas ouverte à l'apprentissage. Les missions, encadrées par un enseignant-chercheur de l'école, servent également de base au mémoire de recherche appliquée, qui intègre des préconisations concrètes destinées à l'entreprise.

Pourquoi, selon vous, les entreprises sont-elles intéressées par l'alternance en enseignement supérieur ?

Pour les grands groupes comme les startups, un jeune apprenti est aussi un salarié, sélectionné à l'issue d'un véritable processus de recrutement.

L'étudiant est réellement intégré dans l'entreprise. Par rapport à un stage, les missions confiées sont plus longues et enrichissantes, et bien souvent les collaborateurs ignorent le statut de leur collègue. Mais pour que l'alternance fonctionne, le maître d'apprentissage doit pleinement jouer son rôle et ne pas attendre de l'étudiant qu'il soit aussi – rapidement – performant qu'un jeune diplômé : l'alternant est aussi en formation.



[DOSSIER SPECIAL ALTERNANCE : "Les atouts de l'Alternance"](#)

- [Vis ma vie d'apprenti\(e\)](#) : 3 témoignages d'étudiants apprentis.
- [Pratique : comment trouver une formation, calendrier, contrat, rémunération...](#)
- [Alternance : les conditions de la réussite](#) - Interview de François-Xavier Théry : directeur du développement et des entreprises à Montpellier Business School
- [Alternant-recruteur : le duo gagnant !](#) Décryptage de l'engouement des entreprises pour l'alternance
- [L'alternance nouvelle formule](#) : les enjeux de la réforme de la taxe d'apprentissage

- [L'alternance séduit les recruteurs](#) : une vraie plus-value pour l'insertion
- [Filières, diplômes](#) : l'alternance s'impose partout. Les stats de l'apprentissage.
- [Grandes écoles et universités](#) : des formations en alternance au top

[Retour au dossier Alternance](#)

Par Contact - Le 13.04.2015

Devenir Auxiliaire de vie

Formation accessible toute l'année dès 16 ans et sans diplôme !

